

— Tu étais plus bavarde, autrefois, lui dit son cousin sans penser à mal.

Et Mme Vernier, avec un sourire indulgent :

— Mais je t'assure qu'elle a encore une bonne petite langue ! Seulement, aujourd'hui, l'émotion lui coupe la parole.

Germaine rougit comprenant l'erreur de sa tante. Non, elle n'était pas émue ; elle regardait et elle jugeait, surprise elle-même de l'acuité de ses impressions. Pas un pli du visage de Pierre, pas une expression fugitive de son regard, pas une inflexion de sa voix qui échappât à cette analyse presque involontaire. Était-il mieux ou plus mal que jadis ? Elle n'aurait pas su le dire. En tout cas il était *autre*. Même débarrassé de sa casquette et de son ulster, même ramené à des dehors moins exotiques, il n'avait plus aucun rapport avec le Pierre d'autrefois. Moins grand, semblait-il — sans doute parce qu'elle-même avait grandi — plus carré des épaules, plus fort, plus beau garçon, peut-être — cette dernière considération la laissait insensible. Lui la regardait aussi, mais avec moins d'intensité et parfois une nuance d'embarras quand il rencontrait les yeux de sa mère guettant les siens au passage.

Jacques Morel.

(A suivre)

